

Une vingt et unième espèce de chauve-souris dans le Cher, la sérotine bicolore

Michèle LEMAIRE * & Laurent ARTHUR **

Résumé. – Une nouvelle espèce de chauve-souris, la sérotine bicolore, a été découverte dans le département du Cher grâce au réseau d'informateurs du Muséum de Bourges. Cet individu isolé est-il une donnée accidentelle ?

Mots clés. – Sérotine bicolore, Cher. **Résumé.** – Une nouvelle espèce de chauve-souris, la sérotine bicolore, a été découverte dans le département du Cher grâce au réseau d'informateurs du Muséum de Bourges. Cet individu isolé est-il une donnée accidentelle ?

Mots clés. – Sérotine bicolore, Cher.

INTRODUCTION

Avec plus de 900 colonies de reproduction répertoriées et un nombre encore plus considérable de données individuelles, le Cher offre une connaissance de sa richesse chiroptérologique incontestable. En revanche, compte tenu des méthodes de prospections, ces populations sont surtout représentées par des espèces communes à assez communes (ARTHUR & LEMAIRE, 2002).

LES ESPÈCES DU CHER

Jusqu'en avril 2006, 20 espèces de chauves-souris étaient répertoriées dans le Cher (annexe 1) sur les 33 décrites en France métropolitaine.

Après de nombreuses années sans découvertes particulières, deux espèces avaient été trouvées très récemment :

Le Rhinolophe euryale (un individu), repéré lors des comptages hivernaux de février 2005 en site souterrain. Bien que présent dans les départements limitrophes, dans l'Allier et dans l'Indre avec une population notamment connue de longue date (MARTIN & ROLLINAT, 1894 ; INDRE NATURE, 1998), cette espèce n'avait jamais été trouvée dans le Cher. Un individu avait été observé également en février 2004 dans le Loir-et-Cher.

Au printemps 2006, à nouveau, une espèce supplémentaire est inventoriée avec le Miniopère de Schreibers découvert en site souterrain lors d'un piégeage photographique (ARTHUR, 2006).

En dehors des espèces européennes récemment décrites et qu'il reste à découvrir, comme le Murin d'Alcathoe, faire de nouvelles découvertes dans le Cher semble de plus en plus improbable car les autres espèces françaises sont soit méditerranéennes, soit nordiques. Notre position géographique centrale nous prive de ces espèces typiques mais celles-ci peuvent parfois faire des incursions accidentelles jusque dans nos régions.

MOYENS DE PROSPECTION

Outre les techniques habituelles de terrain pour constituer un inventaire des espèces locales : lampe-torche, filet de capture, détecteur d'ultrasons, une autre technique passive, liée aux informations récoltées, est régulièrement pratiquée au muséum de Bourges par le biais de nombreux appels téléphoniques ou le site internet (www.museum-bourges.net) qui signalent des individus en difficulté (ARTHUR & LEMAIRE, 2005).

Un appel parmi d'autres

Le 15 mai 2006, l'imprimerie du Conseil général du Cher, située au centre de Bourges, nous contacte pour nous signaler une chauve-souris piégée dans un collecteur d'eau. A la réception de l'information, une personne se rend sur les lieux pour assurer le «dépannage». Surprise ! L'individu, au pelage d'une beauté remarquable, ne correspond à aucune espèce répertoriée dans le département, ni à aucune espèce déjà observée par les spécialistes du muséum.

IDENTIFICATION D'UNE NOUVELLE ESPÈCE

L'animal est en vie mais très affaibli. C'est un mâle avec une aile sectionnée ce qui lui enlève toute chance de nouvel envol. Il est ramené au centre de soins du muséum afin de tenter de l'identifier et d'observer le comportement de cette espèce inconnue. Avant toute manipulation détaillée, l'identification s'oriente vers deux espèces nordiques, la Sérotine de Nilsson ou la Sérotine bicolore.

La fourrure dorsale est longue avec un aspect poivre et sel dû aux poils dont la base est sombre et qui se terminent par d'élégantes mèches argentées (photo 1).



Photo 1. - Sérotine bicolore en soins. Sa taille est repérable grâce à la main, pelage poivre et sel. (Photo L. Arthur).

C'est une chauve-souris de taille moyenne, durant les soins elle pèsera de 11g à 13,5g. La longueur de son avant-bras est de 40mm. Son museau est très sombre, ses oreilles courtes sont assez larges avec un repli qui descend jusqu'à la gueule (photo 2).

Après les mensurations d'usage et plusieurs recoupements, nous identifions une Sérotine bicolore, *Vespertilio murinus*.

Le critère de la coloration ventrale nous a troublé quelques



Photo 2. - Tête de sérotine bicolore. On remarque son oreille large dont un repli descend jusqu'à la bouche. (Photo L. Arthur).

temps car la chauve-souris de Bourges n'avait pas la même coloration qu'un individu trouvé récemment au Havre. En fait, les Sérotines bicolores ont une grande variabilité du pelage du ventre (DOLCH & WALCZAK, 2006).

Description de l'espèce

La Sérotine bicolore est une espèce des régions tempérées froides : son aire de répartition s'étend au nord de l'Europe, de la Scandinavie aux Balkans, de la Suisse à la Sibérie. En France, elle est localisée dans les zones montagneuses des Vosges, du Jura et des Alpes.

Les 4 principaux noyaux de reproduction connus sont en Suisse, notamment dans un rayon de 10 km autour du lac de Neuchâtel, dans des bâtiments. Elle est aussi présente dans le sud du Danemark, dans les pays Baltes et en Hollande, où une colonie de reproduction a été découverte, aux alentours d'Utrecht (ARTHUR & LEMAIRE, 2005 ; FORGET, en ligne).

Quelques regroupements estivaux de mâles sont connus en Bavière et en Suisse, ils arrivent en avril et se dispersent à partir de juillet.

Des individus isolés sont régulièrement observés : environ 5 données par an le long des côtes hollandaises, un individu mâle en septembre 1989 à Blankenberge en Belgique, un autre mâle en juin 1997 au Luxembourg, une femelle en décembre 1993 en Sarre, un crâne dans une pelote de réjection en 1986 et une femelle blessée en octobre 1987 dans les Ardennes françaises, un individu en Wallonie dans un hôpital le 30 novembre 2000 (FORGET, en ligne), un autre en Haute Normandie au Havre le 2 novembre 2005... Plus proche du Centre, après plusieurs contacts par détection aux ultrasons dans le Puy-de-Dôme, une colonie a été trouvée en 2006 (BERNARD, 2006). Généralement ces individus sont retrouvés affaiblis au moment des migrations. Mais une autre hypothèse peut être proposée : cette espèce très discrète pourrait se reproduire dans certaines régions à notre insu. En effet, en Suisse, les colonies ne sont connues que depuis les années 1980 et suite à des recherches intenses. Toutes ont été découvertes dans des bâtiments, logées dans des interstices non accessibles aux prospections habituelles (entre les tuiles et l'isolation, les boisseaux de cheminée). La Sérotine bicolore peut ainsi échapper aux recherches menées par les chiroptérologues.

Soins et comportement

L'aile amputée a une section nette, au niveau du haut de l'humérus. Nous pensons à l'intervention d'un prédateur ailé tel qu'un rapace. A l'inverse des observations habituelles où on ne trouve que des ailes sectionnées, nous avons cette fois-ci l'animal sans son aile.

La blessure est récente, encore suintante, à réception de l'animal. Après une journée de légère prostration, ce mâle a repris rapidement le dessus et s'est adapté à son handicap : accrochage tête en bas, mobilité.

Les premiers jours, il s'est gavé avec 10 grillons deux fois par jour jusqu'à atteindre le poids de 13,5g. Il a ensuite réduit sa ration jusqu'à 4 grillons/jour à partir du 15 juin et son poids s'est stabilisé à 13g. Il se nourrit accroché à la paroi de sa cage, la tête en bas.

Début juillet, il part en rampant, à la découverte de la maison, il semble chercher à s'envoler.

Le 5 juillet, il est transféré du centre de soins de Bourges vers celui d'Yvonne Schach Duc en Touraine (annexe 2) où il sera accueilli à long terme parmi d'autres espèces de chauves-souris et en observation. Cette proximité avec d'autres individus a, semble-t-il, calmé son envie de décoller.

Durant toute sa période berruyère (3 semaines), cette Sérotine bicolore est toujours restée calme, même lors des manipulations des premiers jours alors que la plaie n'était pas totalement cicatrisée, elle n'a jamais mordu. Elle manifestait son mécontentement uniquement par des cris stridents certainement suffisamment impressionnants pour faire reculer un intrus ou un prédateur.

CONCLUSION

La Sérotine bicolore est considérée par la plupart des naturalistes comme « l'une des plus belles chauves-souris d'Europe ». Nous y ajouterons que c'est aussi l'une des plus calmes et douces que nous ayons rencontré.

Le mâle de Bourges a été trouvé à une période qui ne correspond pas aux migrations. Sa présence sur notre région au mois de mai pose des questions.

Cette vingt et unième espèce pour le Cher est pour l'instant une donnée exceptionnelle d'une espèce réputée de zone tempérée froide. Le travail de prospection à venir des chiroptérologues nous apprendra si la Sérotine bicolore occupe de plus vastes zones géographiques que celles que nous lui connaissons actuellement. Si sa présence sous forme de plusieurs colonies dans le Massif central est confirmée, cela expliquera plus facilement cette donnée en région Centre par la proximité géographique d'une population. Longue vie à Séro !

Remerciements. – Nous remercions le personnel de l'imprimerie du Conseil général du Cher de leur découverte et de leur réactivité.

Références bibliographiques

- ARTHUR L., 2006. - Une nouvelle espèce de chauve-souris pour le Cher identifiée par piégeage photographique, le *Miniopère* de Schreibers. *Symbioses*, n.s., 18, x-xx.
- ARTHUR L. & LEMAIRE M., 2005. - *Les chauves-souris, maîtresses de la nuit*. Lausanne, Delachaux & Niestlé, 272 p.
- ARTHUR L. & LEMAIRE M., 2002. - Atlas des chauves-souris du département du Cher. *Symbioses*, n.s., 6 : 59-72.
- Bernard T., 2006. - *Bilan de 10 ans de prospection estivale en Auvergne*. In Legrand R., Bernard M., Bernard T., Recueil d'expériences : étudier, préserver les chauves-souris en Auvergne autour des bâtiments, des souterrains, des ouvrages d'art et des milieux naturels. Conservatoire des espaces et paysages d'Auvergne, chauves-souris Auvergne, 16-21.
- DOLCH D. & WALCZAK G., 2006. - Zu Färbungsunterschieden der Zweifarbfledermaus, *Vespertilio murinus* (Linnaeus, 1758), in Brandenburg. *Nyctalus*, 11(1) : 89 - 92.
- FORGET F., en ligne - La sérotine bicolor (*Vespertilio murinus*), une nouvelle espèce de mammifère en région wallonne. Disponible sur internet : <http://www.chauves-souris.be/> (consulté le 7 janvier 2007).
- INDRE NATURE, 1998. - *Les mammifères sauvages de l'Indre*. Indre Nature, 124 p.
- MARTIN R. & ROLLINAT R., 1894. - *Les vertébrés sauvages du département de l'Indre*. Société d'éditions scientifiques, Paris, 455 p.

Annexe 1

Espèces répertoriées dans le Cher (avril 2006)

1. Grand rhinolophe, *Rhinolophus ferrumequinum*
2. Petit rhinolophe, *Rhinolophus hipposideros*
3. Rhinolophe euryale, *Rhinolophus euryale*

4. Barbastelle, *Barbastella barbastellus*
5. Oreillard gris, *Plecotus austriacus*
6. Oreillard roux, *Plecotus auritus*
7. Sérotine commune, *Eptesicus serotinus*
8. Pipistrelle de Kuhl, *Pipistrellus kuhli*
9. Pipistrelle de Nathusius, *Pipistrellus nathusii*
10. Pipistrelle commune, *Pipistrellus pipistrellus*
11. Pipistrelle pygmée, *Pipistrellus pygmaeus*
12. Noctule de Leisler, *Nyctalus leisleri*
13. Noctule commune, *Nyctalus noctula*
14. Miniopère de Schreibers, *Miniopterus schreibersi*
15. Grand murin, *Myotis myotis*
16. Murin de Bechstein, *Myotis bechsteini*
17. Murin à oreilles échancrées, *Myotis emarginatus*
18. Murin à moustaches, *Myotis mystacinus*
19. Murin de Daubenton, *Myotis daubentoni*
20. Murin de Natterer, *Myotis nattereri*

Annexe 2Centres de soins agréés
uniquement pour les chauves-souris en région Centre*Muséum d'histoire naturelle* - Les Rives d'Auron - 18000
Bourges.*Yvonne Schach Duc* - 24 rue Paul Louis Courrière - 37130
Cinq-Mars-la-Pile